



MA JO						
	Préface	3	Mauritanie	2	4	

Telace	3
Mission et vision	4
Partenaires et collaborations	5
Nos pays partenaires	6
Covid-19 et vaccination	8
RD du Congo	10
Bénin	18
Burundi	20
Guinée	22

Mauritanie	_ 24
Inde	26
Belgique	28
Perspectives d'avenir	30
Notre organisation	33
Recherche	34
Rapport financier	36
Récolte de fond	38
Ensemble avec	30

Préface

Chers lecteurs.trices, membres, sympathisant.e.s, collaborateurs.trices,

Ces derniers mois, les moments de rencontre ont été moins fréquents mais nous sommes restés et restons unis autour des valeurs et des objectifs de Memisa.

De plus en plus de personnes autour de nous ont été et sont encore touchées par la pandémie de coronavirus. En rédigeant l'introduction de ce rapport annuel, nos pensées vont vers eux. Nous devons apprendre à vivre avec le virus. Cette pandémie a entraîné beaucoup d'ajustements de la société, notamment quant à notre façon de travailler et de communiquer. L'année 2021 a souvent été difficile. Nous avons dû nous adapter aux différentes mesures prises pour lutter contre la pandémie, ce qui a également conduit à l'annulation de certains événements importants et mobilisateurs. L'année écoulée a montré une fois de plus l'importance de la flexibilité de notre secteur. Nos collègues des pays partenaires ont très vite adapté leurs activités à chaque nouvelle vague de COVID-19. Et bien que certains bureaux aient été eux-mêmes touchés ou que des membres de leur famille soient tombés très malades, chacun a continué à faire les efforts nécessaires pour assurer le fonctionnement des services de santé.

La mission de Memisa est de promouvoir la solidarité internationale. C'est pour cette raison que nous pensons qu'il est important de diffuser des informations correctes et pertinentes, également par le biais de nos partenaires. En d'autres termes, une organisation de coopération médicale comme Memisa veut travailler à la conscientisation et l'application des mesures essentielles à la santé publique.

Cependant, nous devons également admettre que cette solidarité internationale a subi un revers au niveau mondial. Lorsque les vaccins libérateurs ont fait leur apparition, l'euphorie a rapidement fait place à l'inquiétude. Il est rapidement apparu que l'accès ne serait pas aussi facile pour toutes et tous dans le monde entier et que tous les pays n'accueilleraient pas cette vaccination à bras ouverts.

Les inégalités en matière de vaccination dans le monde restent énormes. Selon The Economist's vaccine tracker¹, à la fin du mois de mars 2022, 67 % de la

population de l'Union européenne avait été entièrement vaccinée contre le COVID-19. En Amérique du Nord, il était de 49% et en Asie de l'Est même de 75%. Mais en Afrique subsaharienne, le pourcentage de personnes entièrement vaccinées dépasse à peine 2 %. L'une des explications de cet écart important est le nationalisme en matière de vaccins : les pays riches ont acheté toutes les doses au cours des premiers mois de la pandémie et les pays qui fabriquent des vaccins - comme les Etats-Unis et l'Inde - ont favorisé leurs propres citoyens au détriment de l'approvisionnement des autres.

En page 8, vous pouvez lire comment Memisa soutient des initiatives qui contrecarrent cette inégalité en matière de vaccination.

Cependant, il y a aussi eu des bonnes nouvelles en 2021. Le programme conjoint DGD 2017-2021 de Memisa et Médecins Sans Vacances (MSV) a été finalisé et notre nouvelle proposition de programme pour les cinq prochaines années a très bien été accueillie par le gouvernement belge. La transition vers le programme 2022-2026, mis en œuvre cette fois avec Médecins Sans Vacances et Chaîne de l'Espoir, se passe sereinement et s'inscrit pleinement dans une logique de durabilité et de consolidation des résultats obtenus et des investissements réalisés, tant au niveau humain que sur les infrastructures. Avec ces deux autres organisations médicales, nous misons une fois de plus sur la complémentarité et la synergie pour accroître l'effet de levier de notre action et faire ainsi de l'accès à des soins de qualité une réalité, y compris pour les personnes les plus vulnérables dans le monde.

Dans l'ensemble, nous pouvons nous réjouir d'une année réussie, au cours de laquelle Memisa a pu montrer toute son utilité, son efficacité et sa résilience.

Nous vous remercions, toutes et tous, pour votre engagement sans faille envers Memisa et son groupe cible!



Frank De Paepe Président Memisa

Wash de Page



Elies Van Belle Directrice générale Memisa



Mission et vision

Promouvoir des soins de santé de qualité pour toutes et tous, avec une attention particulière pour les plus défavorisé.e.s et les plus vulnérables.

Le moteur de Memisa est la solidarité et la coopération internationale. Nos racines chrétiennes se sont muées en sens aigu de la justice sociale et de la répartition équitable des ressources et des services dans le monde. Nous nous efforçons d'instaurer une société durable et inclusive, axée sur l'être humain. L'égalité, la solidarité et la responsabilité sont quelques-unes des valeurs fondamentales appliquées par Memisa dans toutes ses activités et décisions.

La vision de Memisa se résume à « La santé pour tous et toutes », qui implique que l'égalité en matière de santé et d'accès à des soins de santé de qualité fasse partie intégrante des droits humains.

Objectifs

La mission de Memisa se traduit par 4 objectifs : disponibilité, accessibilité, qualité et solidarité. D'une part, nous travaillons en partenariat avec des structures de santé locales et leur personnel afin d'améliorer la qualité et la disponibilité des soins et, d'autre part, nous œuvrons, en collaboration avec des communautés locales, à davantage de solidarité, au droit à la santé et à l'accès financier aux soins de santé.

Notre stratégie : renforcer le système de santé

- Les centres de santé et les hôpitaux sont rénovés et équipés de matériel et de médicaments adaptés et le personnel médical bénéficie de formations adéquates pour prodiguer des soins de qualité.
- Nous sensibilisons la population au droit aux soins de santé et nous l'encourageons à contribuer à la communauté. Nous mettons sur pied différents modes de solidarité pour garantir l'accès financier aux soins.
- Nous coopérons avec des organisations de la société civile et nous renforçons leurs actions.
- Nous contactons les autorités sanitaires et les responsables politiques en leur présentant des expériences pratiques et nous engageons le dialogue pour adapter la politique de santé aux besoins de la population.



Partenaires et collaborations

Toutes nos activités sont soutenues par des acteurs locaux, car ils sont les mieux placés pour répondre aux besoins qu'ils rencontrent. En effet, les programmes ne peuvent être durables que s'ils sont adaptés au contexte local et soutenus par la communauté. Avec nos partenaires, nous nous concertons, nous soutenons des initiatives locales et encourageons l'échange de connaissances, afin d'intégrer durablement les activités dans un système de santé fonctionnel. Avec plus de 10 organisations locales, nous luttons contre les inégalités et nous œuvrons en faveur de l'accès aux soins de santé. Nous présenterons des informations détaillées sur ces organisations pour chaque pays.

Le partenaire privilégié de Memisa est Médecins Sans Vacances, avec lequel nous collaborons étroitement depuis 2017 dans le cadre d'un programme commun. Cette coopération complémentaire ne concerne pas uniquement le Bénin, le Burundi et cinq zones de santé en RD du Congo, mais également la Belgique, où nous collaborons avec Médecins Sans Vacances et Médecins du Monde dans le domaine de l'éducation à la citoyenneté mondiale et de la sensibilisation à l'accès à des soins de santé de qualité pour tous et toutes.

La pandémie de COVID-19 a une fois de plus mis en évidence les défis majeurs auxquels notre secteur est confronté. Par conséquent, la concertation et la collaboration avec des acteurs partageant les mêmes idées sont essentielles. Memisa entretient des partenariats durables avec, entre autres, l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers, Enabel, Louvain Coopération, Sant'Egidio, Lumos UZ Leuven. À la page 39, vous trouverez un aperçu de tous les réseaux dont Memisa fait partie et de nos partenaires.

Défis mondiaux

Le travail de Memisa s'inscrit pleinement dans le cadre des Objectifs de Développement durable (ODD) des Nations unies. Ces ODD apportent une réponse aux défis mondiaux auxquels nous sommes confrontés, tels que la pauvreté, les inégalités, le climat, la pollution environnementale, la paix et la justice. Les différents objectifs de développement sont universels, c'est-à-dire que leur mise en œuvre ne doit pas concerner uniquement les pays du Sud Global, mais l'ensemble de la planète, pour et par toutes et tous. Leave no one behind, est la devise de ces ODD.

Les activités et la vision de Memisa correspondent parfaitement au troisième ODD: bonne santé et bien-être. Toutefois, ces ODD, à l'instar du travail de Memisa, ne sont pas isolés; les autres objectifs se reflètent également dans nos activités: égalité entre les sexes (5), lutte contre la malnutrition (2), réduction des inégalités (10), accès à l'eau potable et aux installations sanitaires (6), absence de pauvreté (1), éducation de qualité (4), climat (13) et partenariats durables (17).



Nos pays partenaires

Le travail de Memisa concerne plus de 7 millions de personnes réparties dans 5 pays africains et en Inde. En Belgique, l'éducation à la citoyenneté mondiale et la sensibilisation du grand public sont nos priorités.

Belgique

Bien que notre région ait connu des moments difficiles en 2021 - le nombre élevé de patients COVID-19, puis les inondations- la solidarité internationale et la sensibilisation sont restées et resteront au cœur de nos préoccupations.

Véronique Serpe, kinésithérapeute à l'hôpital de Verviers et bénévole à Hôpital pour Hôpital

Mauritanie

Les formations soutenues par Memisa sont très importantes. Les travailleurs de la santé qui obtiennent leur diplôme n'ont pas le bagage nécessaire pour commencer à travailler. Ils n'ont que des connaissances théoriques, mais aucune expérience pratique.

Aissata Gaye, sage-femme APSDN

Belgique Mauritanie Guinée Bénin Burundi RD du Congo

Guinée

J'accompagne mes collègues de FMG pour que l'administration soit correctement gérée, que les finances soient transparentes et que la politique des ressources humaines soit professionnelle. Ce travail me procure une grande satisfaction.

Simplice Tagah, responsable des finances et de l'administration en Guinée

Bénin

Notre plus grand défi, c'est d'arriver à une maternité sans risque. Afin de réduire le taux élevé de mortalité maternelle, la sensibilisation aux contrôles réguliers est une première étape essentielle.

Sœur Justine, responsable du centre de santé de Dassa.



Inde

C'est un soulagement de pouvoir compter sur un Fonds de Santé communautaire en cas d'urgence. Cela nous évite d'emprunter de l'argent - à des taux d'intérêt élevés ou de vendre du mobilier pour payer le traitement des maladies. 👊

Itinda-Panitar, responsable du groupe d'entraide, District de North 24 Parganas

Burundi

Les *Centres Amis des Jeunes* sont présents dans tout le pays. Ce sont des lieux qui accueillent des consultations médicales et des séances de sensibilisation sur les droits sexuels et reproductifs et sur la santé. Les infirmières ont été formées pour aborder des sujets délicats tels que les grossesses non désirées ou les violences sexuelles. Il est important de discuter de ces questions. ,,

Docteur Confiance Kaneza

DR du Congo

En Ituri, tout déplacement peut être dangereux. L'échange d'informations et la communication sont donc extrêmement importants. Je veux éviter à tout moment que l'un des collèques ou partenaires ne se trouve au mauvais endroit au mauvais moment.

> Vanaman Cherif, responsable logistique à Bunia

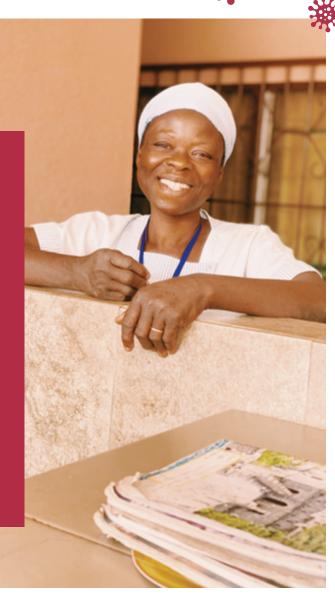
Découvrez sur www.memisa.be d'autres récits sur la façon dont Memisa lutte chaque jour contre la mortalité maternelle et comment l'ONG médicale facilite l'accès aux soins de santé pour les plus vulnérables.

COVID-19 et inégalité vaccinale

L'année 2021 est restée marquée par la pandémie de COVID-19. La plupart des activités ont pu se poursuivre, malgré la fréquence des retards, des annulations de visites sur le terrain ou d'ateliers. Plusieurs de nos bureaux ont été touchés par une vague de coronavirus ou des membres de la famille ont été très malades suite à une contamination au virus de la COVID-19. L'Inde a été durement touchée par la deuxième vague et au Burundi, en particulier, les effets secondaires économiques ont été dévastateurs.

Lorsque les vaccins sont arrivés, l'euphorie a vite fait place à l'inquiétude. Il est rapidement apparu que l'accès ne serait pas aussi facile pour toutes et tous dans le monde entier. Les rapports de force politiques déterminent qui peut acheter des vaccins, dans quelle quantité et à quel prix. Les pays occidentaux ont acheté des vaccins en masse. Fin 2021, de nombreux pays européens avaient déjà commencé à administrer une troisième dose à leur population, tandis que sur le continent africain, seuls 6 % de la population avaient reçu leur première dose à cette date.

La campagne de vaccination a connu des débuts difficiles, notamment en RD du Congo et au Burundi en raison de l'insuffisance de l'approvisionnement, et de la réticence d'une partie de la population à se faire vacciner. En septembre, le président congolais Félix Tshisekedi a fait figure d'exemple en se faisant vacciner. En octobre, le Burundi a commencé sa campagne de vaccination contre la CO-VID-19. En Guinée, Memisa contribue à l'initiative COVAX et les campagnes de sensibilisation portent leurs fruits.



L'inégalité vaccinale mondiale montre l'importance de continuer à se concentrer sur des solutions structurelles telles que le soutien des capacités locales de production de vaccins et la suspension temporaire des brevets. En 2021, Memisa a de nouveau soutenu l'initiative citoyenne européenne *No profit on pandemic*, une pétition demandant la levée du brevet sur les vaccins corona. Une coalition de plus de 200 organisations de la société civile de 14 pays européens a avancé quatre demandes.

- 1 Santé pour tous et toutes
- **2** Transparence
- 3 L'argent public exige un contrôle public
- 4 Pas de profit sur la pandémie



RD du Congo

La République Démocratique du Congo reste le plus grand pays partenaire de Memisa. Nous travaillons dans 8 provinces (Kwilu, Kwango, Congo-Central, Sud-Ubangi, Haut-Uélé, Ituri, Sankuru, Sud-Kivu) et nous soutenons 25 zones de santé. Les projets concernent plus de 20 hôpitaux et environ 400 centres de santé. Par exemple, avec notre partenaire du Bureau Diocésain des Œuvres Médicales (BDOM), nous contribuons à l'amélioration des soins de santé pour 4,3 millions de personnes.



Ituri

- 1. Fataki
- 2. Lita
- 3. Drodro
- 4. Jiba
- 5. Tchomia
- 6. Bunia
- 7. Nizi
- 8. Mambasa
- 9. Komanda
- 10. Nyankunde

Haut-Uélé

- 11. Pawa
- 12. Boma Mangbetu

Sud-Ubangi

- 13. Bokonzi
- 14. Bominenge
- 15. Budjala

Kwilu

- 16. Mosango
- 17. Yasa-bonga
- 18. Djuma
- 19. Pay Kongila

Kwango

- 20. Kasongo-Lunda
- 21. Popokabaka

Kongo Central

22. Gombe-Matadi23. Kisantu

24. Ngidinga

Sankuru

25. Katako-Kombe



Zone de santé soutenue par Memisa

Provinces RD du Congo

La RD du Congo fait face à de nombreux obstacles qui empêchent la population d'accéder à des soins de santé de qualité. Le système de santé est très fragmenté et une majeure partie de la population n'a pas accès aux services.

Outre les activités de notre programme, cofinancé par le gouvernement belge, le Programme de renforcement de l'offre et développement de l'accès aux soins de santé (PRODS) tente d'apporter une réponse aux obstacles qui entravent l'accès aux soins de santé. Ce programme est financé par l'Union européenne et Memisa mène des activités dans deux provinces (Kongo-Central et Ituri).

La représentation nationale de Memisa à Kinshasa a un nouveau responsable depuis octobre 2021. Alfred Koussemou a pris sa retraite bien méritée et Agali Baye Toumba lui a succédé à ce poste avec beaucoup de dévouement.

« Memisa accorde la priorité à l'être humain et œuvre avec respect en faveur de l'accessibilité des soins de santé : il s'agit d'une approche que j'apprécie énormément et que je soutiens. »



Consultations prénatales

Le taux de mortalité maternelle est très élevé en RD du Congo, avec 378 décès pour 100 000 (OMS, 2019).

Le taux de mortalité est influencé par la qualité et l'accessibilité des établissements de santé, la présence ou non de personnel médical qualifié et l'accessibilité financière des soins. Toutefois, d'autres facteurs comme un accès limité à l'éducation (droits sexuels et reproductifs) et la malnutrition jouent également un rôle.

En 2021, le soutien de Memisa a permis d'organiser 590.574 consultations prénatales en RD du Congo. Il s'agit d'un ensemble complet de soins, dont la combinaison réduit considérablement les risques d'issue fatale. Les femmes enceintes reçoivent un vaccin contre le tétanos, un traitement contre le paludisme et des médicaments pour prévenir l'anémie. Il leur est également conseillé de dormir sous une moustiquaire et elles reçoivent des informations sur le diabète gestationnel et des conseils sur une alimentation saine. Outre la liste de contrôle médical,

le personnel infirmier aide également les futurs parents à établir un plan de naissance. Diverses questions pratiques y sont abordées, telles que le centre de santé ou l'hôpital dans lequel l'accouchement aura lieu et sa distance par rapport au domicile. Enfin, les futurs parents sont invités, dans la mesure du possible, à mettre un peu d'argent de côté pour les frais d'hospitalisation imprévus.

À Bokonzi, dans la province du Sud-Ubangi, les formations destinées aux soignants soulignent l'importance de la présence des deux parents lors de ces consultations. Les soignants transmettent à leur tour ces connaissances aux (futurs) parents. Ils encouragent les pères à assister aux consultations prénatales et demandent aux femmes d'être accompagnées de leur partenaire. Des séances de sensibilisation au planning familial ont été notamment organisées dans 10 écoles secondaires ; à cette occasion, des explications ont été données sur le rôle du père lors du suivi de la grossesse et après la naissance.



Malnutrition chez les enfants

Dans le monde, environ 45 % de l'ensemble des décès d'enfants de moins de 5 ans sont liés à une forme de malnutrition (OMS, 2021).

Avec ses partenaires, Memisa s'attaque à la malnutrition des enfants à différents niveaux :

- En formant le personnel de santé et en intégrant le traitement de la malnutrition aiguë dans les structures de
- En impliquant les parents et la communauté dans la prévention et la reconnaissance de la malnutrition.
- Memisa soutient des démonstrations de cuisine lors desquelles les parents apprennent à préparer des repas équilibrés avec des produits locaux, afin d'offrir à leurs enfants une alimentation variée et riche en vitamines.
- Memisa encourage les parents à cultiver des produits de base locaux sur leurs propres champs.
- En tirant la sonnette d'alarme auprès des gouvernements, des organismes et du grand public.

Notre combat contre la malnutrition avec notre partenaire, le BDOM à Kisantu

Entre janvier 2019 et septembre 2021, 600 enfants souffrant de malnutrition sévère ont été traités à l'hôpital de Kisantu. Outre le volet médical, des travailleuses communautaires de Nkandu, à 20 km de Kisantu, ont assuré le suivi par des visites à domicile et par la sensibilisation à une alimentation saine. Une analyse du rendement social de ce projet (page 36) montre qu'un impact positif significatif a été obtenu, avec des effets durables dans le futur. Le rapport entre les décès évités et les ressources investies est très satisfaisant. Le coût direct était de 6.802,5 dollars par an et le coût direct initial de moins de 3.000 dollars. Grâce à cet investissement, 240 vies supplémentaires ont été sauvées pendant la période considérée (2 ans et 9 mois). Le taux de mortalité des enfants hospitalisés pour malnutrition aiguë sévère est passé de 50 % à 10 %.





Infrastructure

Le centre de santé est la base de la pyramide du système de santé ; les patients peuvent s'y rendre pour des soins préventifs, comme les vaccinations, mais aussi pour des soins médicaux. En 2021, les rénovations et la fourniture de matériel ont continué à représenter une part importante des activités de Memisa.

Par exemple, le centre de santé de Bahwere (Ituri) a bénéficié d'une nouvelle maternité et d'une salle d'opération supplémentaire, en vue d'améliorer l'intimité et la sécurité des femmes enceintes. Après avoir signalé 5 accouchements de nuit en un mois, il a été décidé d'équiper la maternité de Lita en Ituri (construite en 2020) d'électricité provenant de panneaux solaires. Et le centre de santé de Muganzo au Sud-Kivu a été doté d'une maternité séparée. Les chiffres montraient qu'en moyenne, une trentaine d'accouchements avaient eu lieu chaque mois dans la région. Seuls 4 d'entre eux ont eu lieu au centre de santé. La majorité des femmes accouchent à domicile sans surveillance médicale, ce qui signifie qu'il n'y a pas d'intervention immédiate en cas de complications. La nouvelle maternité doit permettre à davantage de femmes d'accoucher sous surveillance médicale.

À Kisantu, la maternité était en si mauvais état qu'il a été décidé de construire un nouveau bâtiment dans le cadre du programme PRODS. Toutefois, la capacité s'est avérée insuffisante en raison du nombre élevé de visiteurs. Toutes les femmes enceintes ne pouvaient pas s'y rendre pour recevoir des soins médicaux. Voilà pourquoi, avec le soutien de Lumos UZ Leuven, l'ancienne maternité a été entièrement rénovée et a été équipée également d'un système de collecte des eaux de pluie.

Initiatives locales

Les soins de santé dépassent le cadre des consultations médicales. En effet, la communauté a un rôle à jouer. Les organisations et communautés locales, de par leur implication étroite et leur expertise, sont les mieux placées pour identifier les obstacles au sein du système de santé et prendre des mesures. Il s'agit, d'une part, de projets liés directement à l'amélioration des soins de santé et, d'autre part, d'actions qui contribuent indirectement à une meilleure santé de la population, comme une alimentation saine ou l'accès à l'eau propre.

À Kasongo-Lunda, un grand nombre de mères célibataires ont du mal à joindre les deux bouts. Memisa soutient l'organisation locale Amika dans la mise en place d'activités génératrices de revenus. Par exemple, 25 femmes ont appris à fabriquer du savon pour le vendre. L'argent gagné ainsi par les mères peut être utilisé pour la nourriture ou pour payer les frais médicaux, comme les médicaments pour les patients diabétiques.







En RD du Congo, une hospitalisation peut plonger une famille dans la précarité pendant des années. La couverture santé universelle apporte une solution. En effet, les personnes qui travaillent dans le secteur agricole ou dans l'économie informelle (en RD du Congo, ce chiffre s'élève à 80 % dans les villes et à plus de 90 % dans l'ensemble du pays) ont rarement accès au système de remboursement classique, mais grâce à de petites contributions à une mutualité locale, elles peuvent limiter leurs frais de santé. Des initiatives que Memisa soutient.

Dans les provinces du Kwilu et du Sud-Ubangi, Memisa associe un système solidaire au transport d'urgence à moto. Les coûts (conducteur, essence, entretien, réparations, etc.) sont partagés. Chaque patient.e, tant au centre de santé qu'à l'hôpital – ayant recours ou non au transport d'urgence - verse une petite somme au fonds pour les ambulances. En 2021, 3 nouvelles motos-ambulances sont entrées en fonctionnement dans la province du Kwilu (2 dans la zone de santé de Kingandu et 1 à Yasa Bonga). Dans la zone de santé de Bokonzi (province du Sud-Ubanqi), un total de 6.191 euros a été collecté dans le fonds de solidarité. Sur l'ensemble de l'année, 3.352 patients ont été transportés en moto-ambulance, dont 156 femmes enceintes.

Formations, stages et échanges

Afin d'améliorer la qualité des soins, de nombreuses formations spécifiques ont été organisées en 2021 pour le personnel de santé.

Malgré des efforts continus, des lacunes subsistent dans le domaine de l'hygiène et des installations sanitaires dans divers centres de santé et hôpitaux de référence. Pour faire face à cette situation, un accompagnement et un encadrement professionnels ont été demandés lors de la réunion régionale de Memisa et lors d'une réunion du comité de pilotage du secteur de la santé du Sud-Ubangi. Ensuite, une mission de coaching a eu lieu en 2021 : des experts (comité d'hygiène de la province et hôpitaux) ont visité plusieurs structures de santé à Bokonzi, Budjala et Bominenge. Ils ont identifié les besoins et ont collaboré avec les personnes concernées pour élaborer un scénario et des fiches techniques en vue d'améliorer l'hygiène dans les hôpitaux.

Dans les zones de santé de Popokabaka et de Kasongo Lunda (province du Kwango), des formations ont été dispensées sur l'utilisation des ordinogrammes, avec la participation d'un total de 69 infirmières, du personnel hospitalier et des représentants des zones de santé. Les ordinogrammes ou arbres de décision sont des diagrammes que les infirmiers des centres de santé

peuvent suivre étape par étape. Grâce à des questions simples, ils peuvent mieux diagnostiquer leurs patient.e.s, proposer un traitement adapté ou l'orienter vers l'hôpital en temps voulu.

Memisa soutient non seulement les formations sur des thèmes médicaux, mais organise également des formations en management pour les responsables médicaux. Carine Mambele, directrice de l'hôpital général de Mbaya (Sud-Ubangi) a suivi une formation intensive de 14 jours. « Et je ne l'ai pas regretté un seul instant. Comme mes collègues, je suis une experte médicale, mais cela m'a permis d'acquérir de nouvelles connaissances dans les domaines des ressources humaines, des finances, de la gestion des médicaments et de la planification. Bref, depuis que j'ai suivi cette formation, je suis bien mieux « armée » pour diriger un hôpital. Avant, je tâtonnais dans le noir mais aujourd'hui, je possède davantage de connaissances et de compétences. »

Des formations sur les compétences techniques et managériales des cadres ont également été organisées dans les zones de santé de Kasongo lunda et Popokabaka, ainsi qu'une formation spécifique sur la gestion des services dans les soins de santé primaires.



Insécurité

En 2021, l'est du Congo a continué à subir des violences continues. Des attaques en novembre ont notamment endommagé le centre de santé de Virakpa, des dizaines de personnes ont été tuées dans la zone de Fataki en juin et des bandes armées n'ont même pas hésité à attaquer l'hôpital de Boga.

Outre l'immense souffrance physique et psychologique due à ces attaques, elles perturbent également la continuité des services de santé pour la population. Memisa met tout en œuvre pour faciliter l'accès aux soins de santé pour les personnes les plus vulnérables. Memisa travaille en collaboration avec des partenaires tels que Caritas et Action d'Espoir qui, d'une part, soutiennent les victimes de violences sexuelles et qui, d'autre part, sensibilisent le public à la violence à l'égard des femmes et à leurs droits sexuels et reproductifs.

Rougeole

En 2021, la RD du Congo a connu une épidémie de rougeole, qui a été indirectement causée par la pandémie de COVID-19 : les campagnes de vaccination habituelles ont été perturbées. La rougeole est une maladie très contagieuse, qui peut entraîner de graves complications car elle touche sévèrement le système immunitaire. Toutefois, le vaccin disponible est très efficace et peu coûteux. En renforçant les systèmes de santé, Memisa contribue directement et indirectement à la lutte contre cette maladie.



Bénin

Au Bénin, dans le département de Borgou, Memisa travaille en collaboration avec son partenaire AMCES dans quatre zones de santé : Parakou-N'Dali, Tchaourou, Bembereke et Nikki.

AMCES est basée à Cotonou et possède une antenne à Parakou. Elle assure la bonne mise en œuvre des activités. Memisa apporte son aide à son partenaire AMCES non seulement pour la réalisation des activités mais elle lui offre également son soutien et son expertise en vue d'améliorer le fonctionnement interne de l'organisation.

L'eau propre est essentielle à une bonne santé. En 2021, un ambitieux projet hydraulique a pris forme dans le département de Borgou. Il permet à 4 centres de santé d'avoir accès à l'eau potable (grâce à des puits creusés jusqu'à 100 mètres de profondeur) et dote 14 centres de santé d'un système d'égouts. Pour assurer la durabilité, des comités locaux bénéficient d'un soutien pour entretenir les infrastructures et sensibiliser la population à l'hygiène et aux installations sanitaires. La disponibilité d'eau propre au centre de santé de Guéran'Kali a un impact positif sur quelque 11.025 habitants.

En 2021, Memisa a soutenu plusieurs formations et stages qui ont non seulement amélioré les compétences médicales mais aussi les compétences organisationnelles du personnel de santé. L'hygiène était souvent au centre des préoccupations, tout comme la gestion des laboratoires, le traitement des déchets, la bonne gouvernance et la gestion des urgences à la maternité.

L'hôpital de Saint Martin de Papanè (hôpital de la zone de Tchaourou) fait face à des difficultés financières. Cet abîme financier a des conséquences importantes : la qualité des soins se détériore et le personnel est démotivé par le retard du paiement des salaires. Afin d'améliorer cette situation, Memisa et Lumos ont soutenu une formation en mars. 20 membres du personnel ont été sensibilisés et formés à la gestion (financière) des hôpitaux.

210 travailleurs communautaires de 12 centres de santé ont suivi, en mai 2021, une formation sur les soins familiaux pour améliorer la santé des enfants âgés de 0 à 5 ans.

Thèmes abordés :

- L'importance de l'allaitement maternel
- Améliorer les connaissances en matière d'alimentation saine pour les enfants
- Traiter les symptômes de la diarrhée
- Dormir sous des moustiquaires, ...



La mortalité maternelle et néonatale reste élevée au Bénin, notamment parce que les femmes enceintes présentant des complications sont orientées mais souvent trop tard vers un hôpital (voire pas du tout). L'année dernière, Memisa a soutenu une étude (en collaboration avec l'Université de Parakou) qui a examiné ce phénomène. Avec les différents partenaires, un plan d'action a été mis en place en 2021 pour améliorer le processus d'orientation et la prise en charge médicale des patients et des nouveau-nés.



Burundi

Au Burundi, Memisa travaille depuis des années à son développement.

En 2021, de nombreuses activités ont pu être déployées dans le cadre du programme cofinancé par l'État belge. Dans les provinces de Muyinga et Muramvya, 8 mutuelles de santé ont reçu un soutien financier pour permettre d'améliorer l'accès de la population à des services de santé de qualité. En 2021, 1.555 patients ont pu bénéficier du soutien de leurs mutuelles de santé grâce au système de solidarité mis en place. Memisa est également un moteur important du réseau qui rassemble les mutuelles de santé et influence les politiques : la Plateforme des Acteurs des mutuelles de santé du Burundi (PAMUSAB).





Afin d'améliorer la qualité des soins, Memisa mise considérablement sur le renouvellement et l'achat d'équipements pour les centres de santé et les maternités au sein de deux consortiums cofinancés par l'Union européenne. Cette initiative est menée, d'une part, avec les partenaires Enabel, Louvain Coopération et Médecins Sans Vacances (sous la direction de Memisa) et, d'autre part, avec Enabel, l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) et l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM).

C'est ainsi qu'une maternité a été construite à côté du centre de santé de Musama, afin que les femmes puissent accoucher dans une pièce séparée et recevoir des soins appropriés. L'installation d'un panneau solaire, d'un collecteur d'eau de pluie et d'une zone couverte entre les deux bâtiments permettent à la construction de remplir les critères de durabilité et de fonctionner de manière optimale. Cependant, Memisa ne se contente pas de fournir du matériel, des formations sont également organisées en parallèle. La formation des collaborateurs à la maintenance préventive et curative des équipements et des infrastructures des établissements de santé (centres de santé et hôpitaux) est essentielle pour assurer la durabilité. En outre, les formations permettent au personnel de soin de développer et d'entretenir les compétences nécessaires pour dispenser des soins professionnels : au total, quelque 400 infirmiers et professionnels de la santé ont pu se recycler sur ces différents thèmes en 2021.

Memisa a également soutenu des formations dans le cadre du plan national de lutte contre l'épidémie de CO-VID-19 : à Muyinga, Gashoho et Giteranyi, 25 personnes ont approfondi leurs connaissances sur la réponse rapide aux épidémies. 210 travailleurs de Bubanza, Karusi et Muyinga ont suivi une formation sur la prévention, la surveillance et le suivi. Et à Bubanza, Muyinga et Karusi, 44 professionnels de la santé ont suivi une formation sur le contrôle et le signalement des cas de coronavirus. En 2021, le nombre d'infections au coronavirus enregistrées au Burundi était relativement faible, mais l'épidémie a eu des conséquences socioéconomiques importantes, comme la pénurie de certains médicaments et d'essence, qui empêchait parfois le personnel d'arriver sur place et qui a mis en péril la continuité des services de santé.

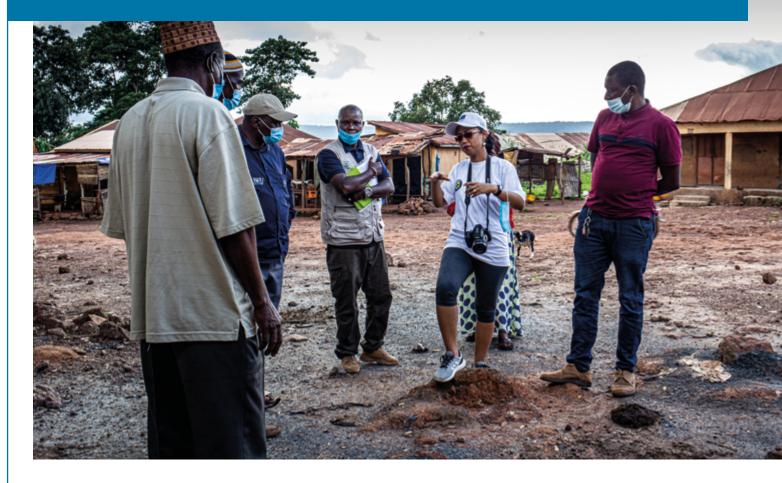
En mai, Memisa a organisé avec Enabel une journée de sensibilisation à la violence liée au genre et aux droits de santé sexuels et reproductifs. Cet événement a eu lieu au centre de santé des jeunes de Kamenge et 40 jeunes (âgés de 16 à 30 ans) y ont participé. Des acteurs professionnels ont joué une pièce de théâtre de sensibilisation qui a été suivie d'un débat. Tout au long de la journée, les participants pouvaient effectuer des prises de sang, des contraceptifs étaient distribués et un stand expliquait les soins de santé sexuels et reproductifs.





Guinée

En Guinée, Memisa travaille en collaboration avec son partenaire Fraternité Médicale Guinée (FMG), d'une part dans le cadre du programme cofinancé par l'État belge, et d'autre part, depuis septembre 2020, dans le cadre d'un programme financé par l'Union européennepour assurer la continuité des services de santé et l'intégration des services de santé mentale dans le système de santé.



En 2021, 38 centres de santé ont ainsi été équipés de matériel médical pour la prévention et le contrôle des infections et de kits spécifiques pour les accouchements. En collaboration avec la Action Damien, des médicaments ont été achetés pour les patients atteints de tuberculose multirésistante (TMR), le transport a été payé afin que les patients atteints de tuberculose puissent se rendre dans les centres de santé éloignés pour y être traités et des professionnels de la santé ont suivi une formation sur la sensibilisation et l'importance d'un suivi correct de la TMR, même pendant l'épidémie de COVID-19.

Deux autres chantiers ont connu des avancées significatives en 2021 : la création de 5 zones de traitement des déchets avec des incinérateurs professionnels et adaptés au contexte, et l'amélioration de l'approvisionnement en eau par la mise en place de puits à proximité de 5 centres de santé.

En 2021, FMG et Memisa ont encore étendu leur expertise dans le domaine des soins de santé mentale : à l'heure actuelle, ces soins sont déjà proposés dans 10 centres de santé (dans les régions de Labé, Mamou, Kindia et Conakry). Parmi les facteurs de réussite de ce projet, nous pouvons citer les travailleurs communautaires qui ont suivi une formation, qui rendent visite aux patients à domicile à moto et soutiennent leurs familles.

En 2021, les 5 associations de parents et amis des malades mentaux ont progressé dans leurs activités. Il s'agit d'organisations qui rassemblent les amis et la famille des patients ; des agents communautaires assistent également aux réunions mensuelles lors desquelles des conseils et des expériences sont échangés. Il importe que les familles puissent partager leurs expériences et leurs sentiments, mais elles recherchent également des solutions pratiques, par exemple en cas de pénurie de médicaments. Ces associations participent activement à l'éducation et à la

sensibilisation, notamment en se rendant dans les écoles pour apporter des témoignages.

En Guinée, Memisa soutient les autorités sanitaires régionales dans le déploiement du programme COVAX (l'initiative lancée par les Nations Unies pour fournir aux pays du Sud global des vaccins contre le COVID-19). Grâce à des spots radio, des affiches et des séances d'information, la population a été informée et sensibilisée. Par ailleurs, des formations ont été organisées pour dispenser au personnel médical des informations sur la façon d'administrer le vaccin, les effets secondaires, l'intervalle entre la première et la deuxième dose,... En outre, le fonds d'indigence a permis de vacciner plusieurs personnes vivant dans une extrême pauvreté. C'est notamment le fonds qui a payé les frais de transport.

En juillet 2021, 40 motos ont été livrées et mises à disposition de chaque centre de santé. Ces motos sont indispensables pour permettre aux agents communautaires de bien faire leur travail et d'atteindre rapidement les différents villages, notamment pour sensibiliser la population à la COVID-19 et à l'importance de continuer à utiliser les services de santé de base.

Pour la première fois en 2021, une vidéoconférence a été organisée entre des centres de santé publics et divers centres de santé privés, Memisa-FMG assumant un rôle de facilitateur. L'objectif était d'échanger des expériences et des idées sur la COVID-19 et la période post-pandémique et de renforcer un partenariat entre le secteur de la santé public et privé. 21 participants ont abordé des thèmes tels que la qualité des soins et l'importance du lien avec la communauté.

En décembre 2021, le directeur de FMG et nos deux collègues de Guinée ont enfin pu organiser un séminaire de capitalisation en Belgique. En raison de la pandémie de COVID-19, l'évènement avait été reporté à plusieurs reprises. C'était l'occasion idéale d'échanger des expériences et des bonnes pratiques avec notamment les responsables régionaux en Belgique et le conseiller médical de RD du Congo.



Mauritanie

En Mauritanie, Memisa et son partenaire, l'Association pour la Promotion de la Santé Dar Naïm (APSDN) s'efforcent de garantir des soins de santé à la population sans cesse croissante de Dar Naïm, une banlieue de la capitale Nouakchott et de Bababé, à 355 kilomètres de Nouakchott.



Les soins aux mères et aux enfants sont essentiels et sont assurés grâce au soutien de quatre centres de santé et au déploiement d'un système de solidarité. Pour s'assurer que personne n'est laissé pour compte, Memisa et l'APS-DN soutiennent des fonds de solidarité pour les familles et les individus qui vivent dans la précarité et pour lesquels même la contribution à l'assurance maladie est trop élevée.

Le transfert de connaissances est un pilier fondamental pour Memisa en Mauritanie. Entre le 1er avril et le 30 novembre 2021, une vingtaine de formations ont été organisées pour les cadres et le personnel infirmier de trois districts sanitaires : Dar Naim, Bababé et Boghé. Au total, 85 infirmier.ère.s, sages-femmes et médecins y ont participé. Deux tiers des participant.e.s étaient des femmes.

Les principaux thèmes abordés étaient les suivants :

- Consultations prénatales
- Accouchements en toute sécurité
- Soins aux nouveau-nés
- Traitement des infections courantes
- Gestion des médicaments

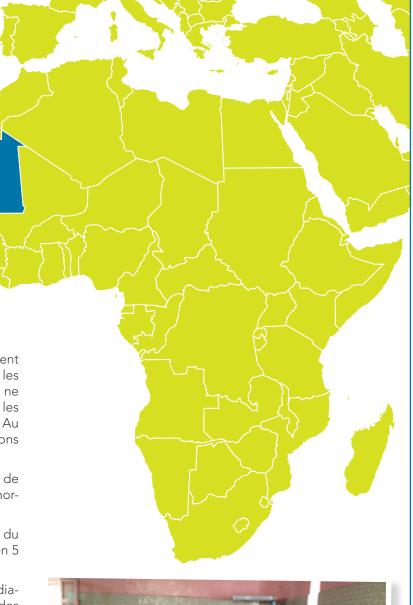


Avant et après la formation, les participants ont complété un test pour vérifier leurs connaissances initiales et finales. Les résultats de ces premiers tests ont permis aux formateurs d'adapter le contenu de la formation au niveau des participants.

En outre, en 2021, des groupes de discussion organisés par les évaluateurs externes ont été mis en place avec la population et les professionnels de la santé concernés. Voici les résultats encourageants qui ont été obtenus :

- Les consultations organisées par l'APSDN améliorent considérablement l'accès aux soins primaires. Si les structures de l'APSDN n'existaient pas, les patients ne sauraient pas où s'adresser car les centres de santé les plus proches n'ont pas le même niveau de qualité. Au cours de la période 2017-2021, 156.839 consultations ont eu lieu.
- Les consultations prénatales réduisent le risque de complications pendant la grossesse et le risque de mortinatalité pendant l'accouchement.
- Presque tous les accouchements sont encadrés par du personnel qualifié (7.205 accouchements encadrés en 5
- Les tests de laboratoire augmentent la capacité de diagnostic du centre de santé et améliorent la qualité des







2021 a été une année très chargée, notamment en raison des préparatifs pour la candidature du nouveau programme (financé en partie par Enabel/Union européenne et en grande partie par la Belgique). Dans le cadre du projet financé par l'Union européenne et mis en œuvre également par Enabel, Memisa et l'APSDN s'occupent du volet « Santé : offre de soins » qui a pour objectif principal d'améliorer la qualité des soins de santé au niveau de la communauté et des postes et centres de santé par le biais d'investissements, de moyens de fonctionnement et de formations. À partir de 2022, Memisa ouvrira un bureau en Mauritanie.

Inde



Memisa soutient la communauté dans le développement de mécanismes permettant de combler le fossé entre les services de santé et la population. À cet effet, nous travaillons en collaboration avec la West Bengal Voluntary Health Association (WBVHA) et un réseau de 40 organisations locales. La WBVHA facilite et accompagne la mobilisation de la communauté afin de développer des initiatives locales qui défendent le droit aux soins de santé.

Une initiative réussie de la WBVHA est la création de Community Health Funds (fonds de santé communautaires) par les femmes des villages pour couvrir les coûts supplémentaires des soins de santé tels que le transport, les repas pendant l'hospitalisation et la perte de revenus. L'initiative émane de groupes d'entraide existants qui ont décidé de faire des soins de santé leur priorité en y consa-

crant une partie de leur contribution mensuelle. En 2021, il y avait 619 groupes couvrant un total de 6 190 familles (30.950 habitants). 386 membres ont reçu une contribution financière en 2021.

La longue expérience de WBVHA contribue à sa capacité à organiser des concertations entre différents acteurs tels que les utilisateurs de services de santé, les prestataires de services et les organes de décision. L'organisation soutient également diverses formations pour les professionnels de la santé : lors des 7 formations organisées sur différents sites, 415 participants ont suivi une formation sur des sujets tels que les soins pendant la grossesse, la gestion du stress et la prévention des mariages d'enfants. En 2021, plusieurs groupes de jeunes poursuivent également leur combat contre les mariages d'enfants. Ils for-



mulent des recommandations aux fonctionnaires publics et à la police afin qu'ils interviennent plus activement dans la prévention des mariages d'enfants et de la traite des enfants. Ils sensibilisent également la population aux dangers : les filles qui se marient et tombent enceintes à un âge précoce sont davantage exposées aux complications de la grossesse ou de l'accouchement. De plus, ces filles abandonnent souvent l'école prématurément. Une éducation insuffisante réduit leurs chances de trouver un bon emploi et augmente donc leur risque de sombrer dans la précarité.

La deuxième vague de COVID-19 (entre mars et mai 2021) a durement touché l'Inde. En raison de l'augmentation considérable du nombre de malades, le système de soins de santé menaçait de s'effondrer. Le pays était confronté à une pénurie de lits d'hôpitaux, d'oxygène et de médicaments. Dans le cadre de son programme « réaction à des situations d'urgence », WBVHA a mis en place toutes sortes d'activités. Des comités spécifiques ont été créés pour sensibiliser la population, et l'association a travaillé en collaboration avec des villageois afin d'approvisionner en nourriture, en eau et en médicaments les personnes en quarantaine. Au total, l'association a distribué 44.074 masques, a fourni plus de 20.000 bidons de gel hydroalcoolique et a acheté 16.200 paires de gants qui ont été utilisées. Memisa a soutenu non seulement l'achat de matériel médical mais aussi l'approvisionnement en nourriture des familles les plus vulnérables qui n'avaient aucun revenu en raison de la quarantaine obligatoire.

Belgique

Hôpital pour Hôpital

Avec l'initiative Hôpital pour Hôpital, Memisa associe des hôpitaux belges à des zones de santé dans ses pays partenaires. Il en résulte une dynamique très enrichissante entre les hôpitaux en Belgique et leurs collègues partout ailleurs dans le monde.

L'un des temps forts de l'année 2021 a été la journée Hôpital pour Hôpital d'octobre, qui a pu se dérouler en présentiel. Le Musée royal de l'Afrique centrale à Tervuren a été le lieu de rencontre d'une cinquantaine de bénévoles d'hôpitaux solidaires, de l'organisation partenaire Médecins Sans Vacances, de deux organisations de la diaspora, d'un centre médical, d'une initiative citoyenne et d'un hôpital adhérent. La journée s'est avérée riche en discussions, en témoignages inspirants et en idées novatrices sur des thèmes tels que la collecte de fonds, les réalisations dans les zones de santé partenaires et le sens de la solidarité dans un monde en mutation rapide.

Malgré les possibilités limitées dues aux mesures imposées pour contenir la propagation du coronavirus, les bénévoles du réseau Hôpital pour Hôpital ont également fait preuve d'une grande créativité pour organiser des activités en 2021. Quelques exemples : L'AZ Sint-Vincentius de Deinze a vendu des tasses créées par ses soins. Le barbecue de Maria Middelares Gent n'a pu avoir lieu pour la deuxième année consécutive, mais l'hôpital a



Une fois de plus, la pandémie de COVID-19 a empêché les voyages d'échanges dans le cadre d'Hôpital pour Hôpital. Toutefois, plusieurs échanges numériques ont été organisés, permettant au personnel des hôpitaux belges d'entrer en contact avec le personnel de santé des zones de santé partenaires en RD du Congo. Cette initiative a été très appréciée par les deux parties.

En 2021, ces hôpitaux faisaient partie du réseau de solidarité :





















Bominenge



















Katako-Kombe

Communication, sensibilisation et éducation à la citoyenneté mondiale

En 2021, pour leur campagne conjointe « la solidarité soigne », Médecins Sans Vacances, Médecins du Monde et Memisa ont tourné trois documentaires en RD du Congo qui présentent des initiatives locales en matière de santé. La promotion de ces vidéos a dû être reportée en raison des mesures de confinement, mais en 2022, tout sera mis en œuvre pour diffuser ces vidéos, notamment dans les écoles secondaires et les hôpitaux.

En tant qu'ONG médicale, Memisa utilise des articles d'opinion pour appeler à plus de solidarité et partager ainsi sa vision sur des thèmes médicaux actuels. En 2021, nous avons demandé davantage d'attention et de reconnaissance pour les problèmes de santé mentale mais aussi pour que l'assurance maladie soit reconnue comme un droit universel. Afin de faire entendre sa voix et de réclamer une couverture santé universelle, Memisa fait partie de plusieurs réseaux et partenariats tels que la Plateforme d'Action Santé & Solidarité, Quamed, 11.11.11, Make Mothers Matter (MMM), Be-cause Health, CNCD-11.11.11 et MMI.

Le partenariat équitable est au cœur de notre travail, même si nous sommes conscients que le secteur auquel appartient Memisa - la coopération au développement - possède des racines historiques dans la colonisation.

Nous pensons qu'il est essentiel de poursuivre la réflexion sur la décolonisation et de remettre en question nos structures, stratégies et modes de pensée existants, afin de les adapter pour contribuer à un monde juste et durable. Fin 2021, un groupe de travail interne sur la décolonisation a pris forme et, en 2022, il travaillera en étroite collaboration avec des partenaires pour définir un parcours qui examinera nos actions dans une perspective de décolonisation. Les bénévoles et les organisations de la diaspora ont également participé à ce débat en 2021, notamment lors de la journée Hôpital pour Hôpital. Dans ce cadre, Memisa ne travaille pas seule, mais en collaboration avec les organisations de coordination CNCD-11.11.11 et 11.11.11 et utilise comme source d'inspiration le guide « Dekoloniseren.Nu! » publié par la ngo-federatie.

Le langage détermine également notre vision du monde. La façon dont nous communiquons, en tant qu'ONG, sur les problèmes mondiaux et sur notre travail de coopération au développement influence l'image, c'est-à-dire la manière dont les gens considèrent les choses et y réagissent. Au moyen d'exercices pratiques et d'un groupe de travail, le département de la communication a commencé à réfléchir à une approche plus consciente de la communication afin de dépasser le discours néfaste de « l'aide, du développement et de la charité ».



Perspectives d'avenir

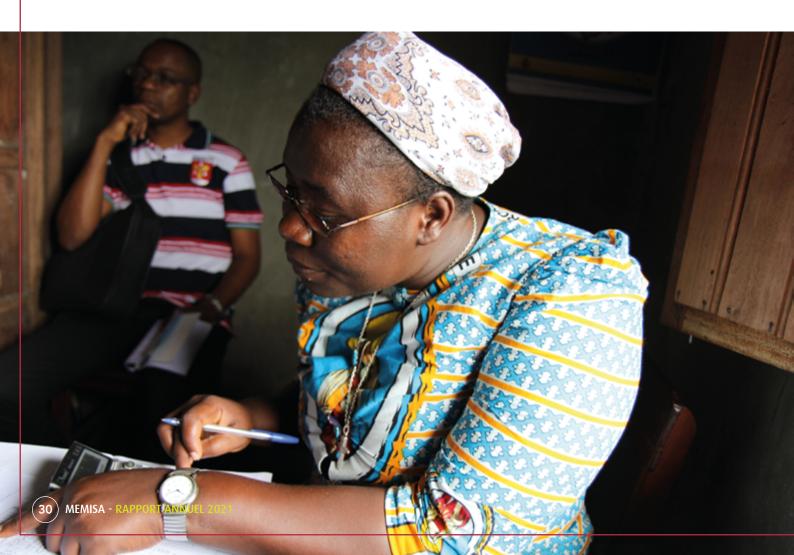
Genre

Le genre est un thème central et transversal chez Memisa. Le genre est une construction sociale qui façonne les rôles, les comportements, les attentes, les activités et les opportunités d'une personne. L'aspect du genre s'exprime dans les relations entre les personnes et joue un rôle dans les rapports de force au sein de ces relations. La lutte pour l'égalité entre les sexes est intégrée dans la mission générale de l'ONG, à savoir les soins de santé pour tous et toutes et la lutte contre la pauvreté et les inégalités.

En 2021, les collaborateurs ont suivi une formation dispensée par l'organisation Le Monde Selon les femmes sur la Budgétisation Sensible au Genre. Des exemples concrets ont montré clairement qu'il ne s'agit pas de libérer davantage de budget pour les femmes, mais plutôt que la composition d'un budget n'est pas un exercice neutre, mais la conséquence de plusieurs choix. La forma-

tion a permis aux participants et participantes de mieux comprendre les différents outils qui peuvent être utilisés pour vérifier si la composition d'un budget tient compte de facteurs de genre.

En outre, le groupe de travail interne sur le genre au sein de Memisa a organisé deux moments spécifiques pour sensibiliser et informer les collègues sur les thèmes liés au genre. Le 8 mars, à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes, une session d'information en ligne a été organisée sur le thème de la fistule. Parallèlement, des articles en ligne, des publications sur les réseaux sociaux et une lettre d'information ont permis de faire connaître ce problème au grand public. Le 25 novembre, Journée internationale pour l'élimination de la violence à l'égard des femmes, Memisa a diffusé le documentaire City of Joy. Il a été suivi d'un débat sur la condition de la femme de la RD Congo.





Climat

Le changement climatique est l'un des plus grands défis de notre époque. Inondations, sécheresses, maladies infectieuses, malnutrition... les conséquences sont multiples.

Tant dans le cadre de la mise en œuvre de nos projets que pour le fonctionnement interne de l'organisation, nous choisissons toujours l'option la plus durable. En 2021, le groupe de travail interne a organisé une réflexion sur la façon de réduire notre empreinte et une enquête a été lancée. En 2021, Memisa a également développé un outil permettant de mieux intégrer la protection de l'environnement dans nos activités.

Dans nos pays partenaires, nous nous engageons à mener des actions concrètes telles que l'installation de panneaux

solaires pour réduire l'utilisation de moteurs diesel ou l'achat de matériel local pour éviter les transports inutiles. Nous constatons que les déchets biomédicaux dans les centres de santé comportent de nombreux risques pour la santé publique, tels que des accidents (dus aux aiguilles ou aux scalpels qui traînent) ou le risque de contracter des maladies graves (par exemple, le VIH ou l'hépatite B). L'absence d'incinérateurs entraîne la combustion des déchets à l'air libre, libérant ainsi des gaz toxiques. En Guinée, par exemple, nous travaillons avec des ingénieurs pour construire les modèles d'incinérateurs les moins polluants sans perte d'efficacité. Nous travaillons avec des briques réfractaires et des matériaux spécifiques pour que les fours produisent rapidement une chaleur élevée sans se fissurer.



Notre organisation

Memisa ne cesse d'innover et d'évoluer. Année après année, nous nous efforçons d'améliorer notre professionnalisme sans toutefois perdre de vue la dimension sociale.

2021 a été une année intense pour le département des ressources humaines, et ce en raison de divers facteurs. La pandémie de coronavirus a fortement impacté l'avancement de certains projets. Toutefois, malgré le contexte difficile, de nombreuses innovations ont été réalisées et mises en œuvre, telles que la politique de télétravail, la mise à jour du règlement de travail et le changement de secrétariat social. La politique RH de Memisa accorde une attention particulière au bien-être des employés. Une personne de confiance et un conseiller en prévention internes veillent ainsi à la sécurité, à la santé et au bien-être des travailleurs sur le lieu de travail.

Memisa compte 27 membres du personnel à Bruxelles, 8 expatriés internationaux et environ 80 employés locaux.

Au siège social à Bruxelles, 74 % des collaborateurs sont des femmes et 26 % des hommes. Dans les pays partenaires, l'équilibre est différent : en RD du Congo, 88 % d'hommes et 12 % de femmes, au Burundi, 65 % d'hommes contre 35 % de femmes et en Guinée, 71 % d'hommes contre 29 % de femmes.

PAYS	HOMMES	FEMMES
Belgique	26%	74%
RD du Congo	88%	12%
Burundi	65%	35%
Guinée	71%	29%



Recherche

Outre les services, la recherche est également essentielle pour Memisa. Afin de mieux analyser, documenter et améliorer nos activités, nous travaillons en partenariat avec des instituts de recherche universitaires.



Étude des soins pendant l'épidémie de COVID-19 en Guinée

Afin d'ancrer durablement l'impact de nos actions en Guinée, Memisa travaille en collaboration avec l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers (IMT) et deux instituts de recherche nationaux (CEA-PCMT et CNFRSR de Maferinyah). Leurs conclusions sont transmises aux autorités locales afin que celles-ci en tirent également des enseignements. Une étude qualitative et quantitative a été menée pour évaluer l'impact de la pandémie de coronavirus sur les soins de santé pour les mères et leurs enfants. Elle a montré que tous les indicateurs (dont la consultation prénatale, les accouchements, le suivi post-partum) ont été profondément perturbés. Cependant, des différences régionales ont été observées : dans la région de Conakry, les consultations prénatales ont sensiblement diminué entre mars 2020 et avril 2021, alors que c'était moins le

cas dans les régions de Kindia, Mamou et Labé. L'étude a également montré que les activités initiées par FMG et Memisa (fourniture de matériel de protection, formation du personnel et mobilisation/sensibilisation des communautés) ont contribué à l'amélioration des indicateurs, autrement dit à l'accès aux soins. 11 groupes de discussion, 46 interviews approfondies individuelles et 14 entretiens avec des acteurs clés ont révélé que les principales raisons de ne pas se rendre dans un centre de santé étaient la peur de contracter le coronavirus d'une part et, d'autre part, de ne pas pouvoir payer les frais. En outre, l'étude a confirmé que la cause de l'épilepsie ou des problèmes psychologiques était souvent recherchée dans le mystique. La communauté locale, parfois même la famille, évite tout contact avec ces patients. Une partie de la population croit que les rituels mystiques pratiqués par un guérisseur traditionnel sont la solution.

L'étude formule 10 recommandations qui peuvent conduire à un renforcement de l'offre et de la demande de soins de santé dans le pays.

Retour social sur investissement

En 2021, des évaluateurs externes ont réalisé des études sur le « retour social sur investissement » dans les différents pays partenaires. En d'autres termes, ils ont examiné la valeur sociale générée par notre soutien dans ces pays. Ils ont déterminé la valeur créée pour chaque euro investi. Les résultats étaient surprenants et porteurs d'espoir. Quelques exemples : en Mauritanie, chaque euro investi a généré une valeur ajoutée sociale de 3,01 euros. En Guinée, l'étude a enregistré une valeur ajoutée de 3,87 euros par euro investi dans les travailleurs communautaires qui constituent le lien entre le centre de santé et la population. Au Bénin, le soutien de l'hôpital de Nikki a généré une valeur ajoutée de 1,97 euros par euro investi.

Les évaluateurs témoignent :

Nous ne pouvons pas ignorer qu'au Bénin, les activités de Memisa et de son partenaire AMCES entraînent une amélioration indéniable de la qualité des soins de santé, notamment grâce à la professionnalisation du personnel de santé. Le fonctionnement de l'hôpital Sounon Sero à Nikki, par exemple, s'est considérablement amélioré depuis l'examen à mi-parcours de 2019. 🛺

Les activités de Memisa et de FMG en Guinée sont pertinentes et améliorent considérablement l'accès aux soins de santé. FMG est un partenaire solide et fiable qui a une vision innovante et efficace du soutien aux systèmes de santé. "

Les activités menées par Memisa et APSDN en Mauritanie améliorent incontestablement la qualité des soins et les compétences du personnel médical. , ,

Livre sur l'Inde

Avec notre partenaire West Bengal Voluntary Health Association (WBVHA), nous mettons en place un réseau de 43 ONG locales en Inde. L'une des principales activités de la WBVHA est le « Basic Health Care Support Program » (BHCSP) qui améliore l'accès aux soins et la qualité de ceux-ci au Bengale occidental. En 2019, WBVHA et Memisa ont organisé une conférence à Kolkata pour partager et examiner de manière critique les résultats du projet. Cette conférence a incité un groupe de 13 personnes (collègues indiens et collaborateurs de Memisa) à écrire un livre pour documenter systématiquement les expériences du programme.

Le résultat est une publication en deux parties avec, d'abord, un Story book (livre d'histoire) qui décrit le contexte, l'évolution, les résultats et les méthodes du programme. Le second est un *Image* book (livre d'images), qui utilise des dessins réalisés par la population et les différentes ONG pour montrer la façon dont le processus de réflexion et les actions de tous les intéressés ont été influencés. Cet ouvrage a été élaboré avec la coopération de l'Institut de Médecine Tropicale d'Anvers et repris dans leurs publications scientifiques. La publication sera disponible dans le courant de l'année 2022.



Finances

Comptes des résultats

	2019	2020	2021
REVENUS			
DONS PRIVÉS	1 423 005	1 267 342	1 367 775
DONS PRIVÉS LIBELLÉS	931 559	798 599	684 749
LEGS	591 744	1 109 453	920 162
SUBSIDES PROJETS	9 943 108	15 736 564	12 624 111
DGD PROGRAMME	4 416 339	4 707 327	5 090 707
EU PRO DS (RD DU CONGO)	4 916 055	9 493 041	4 833 952
UE BURUND	541 119	1 269 365	1 440 013
EU ENABEL MAURITANIE	69 595	118 260	166 703
EU GUINÉE	0	148 571	1 092 736
AUTRES SUBSIDES	260 446	261 378	180 452
AUTRES PRODUITS D'EXPLOITATION	103 592	65 958	86 320
PRODUITS FINANCIERS	176 165	175 701	6 888
TOTAL DES REVENUS	13 429 618	19 414 994	15 870 458
COÛTS			
DÉPARTEMENT PROJETS	10 250 339	16 575 450	13 248 142
RD DU CONGC	8 241 857	13 888 488	8 625 421
BURUND	488 393	1 242 410	1 815 408
BÉNIN	660 047	676 750	637 996
GUINÉE	175 958	221 915	1 323 464
MAURITANIE	230 140	270 490	370 344
INDE	341 301	165 877	308 292
BELGIQUE	112 642	109 520	167 217
RÉCOLTE DE FONDS	198 369	203 771	156 711
COMMUNICATION	266 554	194 728	269 517
DÉPENSES GÉNÉRALES HQ	1 654 457	2 019 394	1 777 358
COÛTS FINANCIERS	372 327	323 071	148 771
TOTAL DES COÛTS	12 742 046	19 316 415	15 600 498

2010

2020

2021

En 2021, nous enregistrons un résultat positif de 269.960 euros. Ce résultat positif permet à Memisa de constituer une réserve pour garantir la continuité des programmes

en cours et de pouvoir préfinancer le démarrage de nouveaux programmes, permettant ainsi aussi à Memisa de de préserver son identité.

Bilan

	2019	2020	2021
TOTAL DES ACTIFS	29 345 983	22 758 956	22 664 107
Actifs immobilisés	509 651	481 664	488 308
Terrains et bâtiments	433 574	422 000	410 427
Installations, machines et équipements	17 699	7 168	24 395
Meubles et matériel roulant	15 651	13 379	11 107
Immobilisations financières	42 727	39 117	42 380
Actifs circulants	28 836 332	22 277 291	22 175 799
Montants à recevoir à moins d'un an	23 307 858	13 879 039	8 779 251
Investissements	1 906 984	1 062 099	1 256 641
Liquidités	3 616 213	7 331 547	12 121 816
Comptes de régularisation	5 277	4 606	18 091
TOTAL DES PASSIFS	29 345 983	22 758 956	22 664 107
Capitaux propres	6 005 784	6 104 351	7 614 373
Capital	1 073 486	1 073 486	2 313 548
Réserves	4 932 298	5 030 865	5 300 825
Capitaux d'emprunt	23 340 198	16 654 605	15 049 734

Responsabilité de l'application des principes comptables

Montants payables à moins d'un an

Comptes de régularisation

Étant donné que le bilan de 2021 et le compte de résultats des trois derniers exercices consécutifs ne présentent aucune perte reportée, ce point n'est pas applicable.

Utilisation des instruments financiers

1 065 708

22 274 490

Memisa n'utilise pas d'instruments financiers qui pourraient impacter l'évaluation de son actif ou de son passif, de sa situation financière ou de ses résultats. Ne sont donc pas d'application pour notre organisation :

579 649

16 074 955

- a) les objectifs et la politique de Memisa en matière de gestion des risques financiers, y compris sa politique de couverture de transactions pour lesquelles une comptabilité de couverture serait appliquée, ainsi que
- b) le risque sur les cours, le risque de crédit, le risque de liquidité et le risque de flux de trésorerie encourus par l'association.



516 741

14 532 993

Campagne et récolte de fonds

Outre les financements que Memisa reçoit des donateurs institutionnels et de divers fonds, associations, villes et provinces, elle peut poursuivre ses activités grâce au soutien généreux de particuliers.

Memisa considère que la transparence envers ces donateurs est essentielle. Nous nous efforçons, par le biais de lettres et de brochures, de les tenir informés des activités sur le terrain tout en les invitant à continuer à nous soutenir afin que nous puissions réaliser nos objectifs. Outre ces canaux traditionnels, Memisa se concentre de plus en plus sur la collecte de fonds numérique par le biais d'un site web distinct, de bulletins d'information, les listes de naissance solidaires et de médias sociaux.

De juin à décembre, Memisa, en collaboration avec l'ONG Conseil, a fait appel à des recruteurs de rue à la recherche de nouveaux sympathisants désireux de nous soutenir par le biais d'une domiciliation. Au total, nous avons trouvé 1077 donateurs dont 95 % à Bruxelles et les 5 % restants à Mons, Liège, Charleroi et La Louvière.

En 2021, Memisa a organisé sept séances photos dans quatre villes dans le cadre de sa campagne « Mamans pour la vie ». Il s'agit non seulement d'une expérience unique mais en outre, en tant qu'ONG médicale, nous souhaitons sensibiliser les participants aux difficultés que rencontrent les mères de divers pays africains pendant la grossesse et l'accouchement. Au total, 390 mères ont été prises en photo avec leurs enfants. Un véritable succès qui sera renouvelé en 2022.





La plus généreuse de toutes les listes de naissance!

Ensemble avec











































































































